Ecole buissonnière

Thème central de L'Essentiel, votre magazine paroissial Septembre 2022

Articles rédigés par les rédactions régionales et la rédaction romande

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande de L'Essentiel. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.



Ecole buissonnière

Sommaire

Editorial

Catholique en quoi?

II-V Eclairage

Ī

Ecole buissonnière

VI Ce qu'en dit la Bible

A l'école du Christ pédagogue

VII Le Pape a dit...

«Une personnalité libre»

VIII Carte blanche diocésaine

La louange, œuvre de mémoire

IX Jeunes et humour

X-XI Small talk...

... avec Stève Bobillier

XII Au fil de l'art religieux

Vitrail de Cingria, église de Saint-Joseph (Rolle)

XIII Paroles de jeunes, parole aux jeunes

«L'obéissance est une vertu d'homme libre»

XIV Zoom sur...

La communauté Vie Chrétienne (CVX)

XV Faire recette

C'est pas d'la tarte!

XVI La sélection de L'Essentiel

En librairie...

Catholique en quoi?

ÉDITORIAL

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO: DR

Pour avoir enseigné dans une école secondaire catholique, je me suis souvent demandé quelles étaient les spécificités d'un tel établissement et en quoi il se distinguait du public. Certainement pas par la multiplication des dévotions extérieures. Et c'est tant mieux! Mais peut-être par un style d'enseignement qui prend en compte l'intégralité de la personne par un accompagnement spécifique. Souvent, on nous disait: «Ici, on se sent comme dans une grande famille.» Les liens qu'ont gardés les élèves après leur passage témoignaient de cette force de proposition de la foi au-delà des stéréotypes.

A la fin du XIX^e siècle, l'Eglise clamait qu'elle avait perdu la classe ouvrière. Aujourd'hui, avec le nombre d'écoles catholiques qu'elle a laissé fermer, on pourrait en dire tout autant du tissu éducatif. C'est dommage! Les jeunes qui nous étaient confiés faisaient à leur niveau une expérience de foi qu'ils n'auraient certainement pas faite ailleurs; ce n'est pas forcément eux qui usaient les bancs paroissiaux...

L'école catholique n'est pas un petit séminaire, qu'on se le dise. A l'heure de l'évangélisation aux périphéries, il importe paradoxalement de redéployer des lieux «refuges» à visage humain qui, étant donné leur petite taille, favorisent une annonce personnalisée de la foi au-delà de tout repli et fonctionnarisme.



Le paysage éducatif romand a longtemps été composé d'écoles et d'instituts confessionnels. Leur nombre s'est fortement réduit. Entre fermetures et reprises par l'Etat, les établissements qui subsistent cherchent à préserver la liberté de développer un projet de société autre que celui de l'Etat, tout en coexistant avec celui de l'école publique.



Septembre sonne l'heure de la rentrée pour les écoliers romands.



Il y a une organisation et un sérieux vis-à-vis de l'éducation dans l'école confessionnelle, liés à certaines valeurs aujourd'hui estompées. >>> Philippe Walker

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: FLICKR, PXHERE, DR

Les petits Romands ont repris le chemin de l'école. Près de quatre cents d'entre eux, tous degrés primaires et secondaires confondus, ont été confiés par leurs parents aux bons soins d'un des treize établissements gérés par *Instruire.ch*, un réseau romand d'écoles privées chrétiennes de sensibilité évangélique. « Les parents ont certaines convictions de foi et souhaitent que leurs enfants soient aussi instruits avec ces valeurs-là », indique Martine Pahud, présidente du réseau

Instruire.ch. Le choix des parents de Philippe Walker s'est effectué de manière beaucoup plus prosaïque: «Le Cycle d'orientation avait alors très mauvaise réputation. Ils ont préféré m'envoyer à Florimont durant ces trois ans.» Maintenant lui-même enseignant au secondaire I et II à Genève, il note toutefois que cette option était aussi motivée par le caractère catholique de l'école, correspondant aux convictions de ses parents.



« Aujourd'hui, l'optique est d'avantage d'offrir une meilleure formation à ses enfants ou de les mettre à l'abri d'un certain type de socialisation. »

Une liberté de choix?

« Aujourd'hui, l'optique est davantage d'offrir une meilleure formation à ses enfants ou de les mettre à l'abri d'un certain type de socialisation», relève Sarah Scholl, historienne et maître-assistante à la Faculté de théologie de Genève. Cette sélection éducative stratégique reflète aussi le phénomène de la liberté de choix dans tous les domaines de la vie. Or, à l'heure actuelle, il est possible de choisir son fournisseur téléphonique, mais pas l'établissement scolaire de son enfant. En théorie garanti par le Pacte de l'ONU relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, en vigueur depuis 1992 en Suisse, ce droit est difficilement applicable pour nombre de parents, surtout financièrement. Si cet aspect n'entrait pas en ligne de compte, peut-être que Philippe Walker réfléchirait à scolariser sa fille en privé, « mais avec beaucoup d'hésitations ». D'une part, parce qu'il trouvait ce monde «trop clos» et, d'autre part, à cause de la prise de distance avec l'aspect confessionnel. «Je pense qu'il y a une structure, une organisation et un sérieux vis-à-vis de l'éducation dans l'école confessionnelle, liés à certaines valeurs aujourd'hui estompées.»

Une responsabilité collective

«Pendant longtemps, si l'enfant allait bien, il était normal qu'il aille à l'école publique. Le privé



La scolarité des plus jeunes semble devenue une responsabilité collective.



Maintenant, beaucoup de chrétiens sont soucieux de savoir à qui ils délèguent l'éducation de leurs enfants. >>>
Nicole Rosset



En Suisse romande, aucun canton hormis Genève ne différencie les écoles privées confessionnelles des autres.

était réservé, soit à des enfants de riches, soit à des enfants qui avaient besoin d'un cadre spécifique. Maintenant, beaucoup de chrétiens sont soucieux de savoir à qui ils délèguent l'éducation de leurs enfants », affirme Nicole Rosset, responsable pédagogique à la Bergerie. Egalement associée au réseau *Instruire.ch*, l'école située à l'Isle (VD) offre des possibilités de soutien pour

les familles à plus bas revenus. Martine Pahud relève toutefois que «depuis quelques années, de nombreuses familles sont soutenues par les grands-parents ou les parrains-marraines». La scolarité des plus jeunes semble donc devenue une responsabilité collective. En réalité, «cette responsabilité collective sur l'instruction des enfants date du XVI^e siècle au moins. L'école

Panorama du privé en Romandie

Au niveau cantonal, Vaud remporte la palme avec le plus grand nombre d'écoles privées situées sur son territoire. Suit Genève, le Valais, Fribourg, Neuchâtel et le Jura. Aucun de ces cantons, hormis Genève, ne différencie les écoles privées confessionnelles des autres. Sarah Scholl y voit un indice d'une laïcisation de ces écoles pourtant «nées avec une visée de préservation de la transmission confessionnelle». Chaque canton «a son propre curseur» quant à la gestion de ces écoles, par ailleurs encadrées dans les lois cantonales. A Genève (2016 et 2017) et dans le canton de Vaud (en cours), ces législations ont été revues, suite à des controverses concernant les écoles privées confessionnelles et l'enseignement à domicile. La polémique a émergé en 2014 lorsque les écoles privées chrétiennes ont été accusées d'enseigner le créationnisme en cours de sciences. Bien que blanchies de tous soupçons, le « dégât d'image a été important», se désole Nicole Rosset, dont l'école est membre du réseau incriminé. De plus, la Loi sur l'instruction publique (LIP) a été revue et durcie après cela.

était aux mains de l'Eglise et avait alors pour objectif premier de former l'identité confessionnelle et les valeurs morales des enfants. L'Etat, a depuis, récupéré cette prérogative», nuance Sarah Scholl. Elle estime d'ailleurs que la coexistence de différents projets éducatifs sert au maintien du pluralisme tout en posant des garde-fous à l'Etat lui-même. De plus, «l'existence d'écoles alternatives peut aussi être une source d'inspiration pour l'école publique et d'innovations pédagogiques».



Ces parents ont certaines convictions de foi et souhaitent que leurs enfants soient aussi instruits avec ces valeurs-là.
Martine Pahud



Florimont, un exemple d'école confessionnelle.

Mainmise sur les esprits et les âmes

L'expression « école buissonnière » date du XVI e siècle où plusieurs écoles clandestines avaient été créées dans les campagnes en opposition aux écoles des villes dirigées par le clergé. Luther, qui avait du mal à répandre cette nouvelle religion, s'est mis à prêcher dans les bois.

«Il est intéressant de voir à quel point cela a été difficile de reprendre l'école aux églises et c'est ce qui explique la plus grande crise religieuse du XIXº siècle qu'on connaît sous le nom de Kulturkampf», détaille Sarah Scholl. En Occident, le secteur privé a longtemps été dans le giron presque exclusif de l'Eglise, catholique ou protestante. Au XVIº siècle, Luther plaide pour l'instruction des croyants afin de leur donner directement accès à la Bible pour les libérer de la tutelle du clergé. La Contre-Réforme lui réplique par la création de collèges gérés par les Jésuites et des petites écoles chrétiennes. «L'émergence de la laïcité des Etats, au XIXº siècle, est intimement liée à celle de l'école publique obligatoire et du suffrage universel» rappelle l'historienne. «Il y a un réel enjeu d'organiser la liberté d'opinion, la diversité confessionnelle et idéologique. Il faut des instances neutres permettant la coexistence, ce qui explique la laïcité. Même les cantons les plus catholiques sont tenus, à partir de la fin du XIXº siècle, de permettre cette diversité. Ce qui amène à ce que le fait religieux devienne facultatif à l'école et au compromis que constituent les écoles confessionnelles.»

A l'école du Christ pédagogue

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Construit en parallèle de l'épisode des disciples d'Emmaüs (Luc 24, 13-35) par le même rédacteur, le troisième évangéliste Luc, le récit du cheminement du diacre Philippe avec l'eunuque de la reine Candace offre également une séquence pédagogique spécialement bien adaptée aux écoles catholiques comme à toute entreprise catéchétique et pastorale (Actes 8, 26-40).

Sortir sur les routes du monde

Il s'agit d'abord d'écouter l'interpellation de l'ange du Seigneur, qui nous invite à sortir sur les routes du monde pour y trouver des élèves potentiels en quête de sens à leur vie (1^{re} étape). Puis de les rejoindre dans les interrogations qu'ils portent, puisqu'ils sont déjà habités par l'action de l'Esprit, lequel toujours nous précède là où il nous envoie. «Comprenez-vous ce que vous lisez et cherchez?», pouvons-nous demander aux jeunes et à leurs parents, à l'exemple de Philippe à l'adresse de l'intendant (2° étape).

Ensuite, il convient de nous laisser inviter dans leur «char existentiel», afin de nous mettre à leur portée et de déterminer si ce que nous désirons leur offrir peut correspondre à leur attente et combler leur soif (3e étape). Si oui, un projet éducatif selon une charte respectueuse de l'identité de chacun·e peut être établi, au service d'un enseignement structuré et d'un accompagnement existentiel étoffé (4e étape). Viendront peut-être les occasions favorables où les étudiants demanderont à en savoir plus sur la figure du Fils de Dieu de manière à vivre une rencontre personnelle avec lui (5^e étape), à partager ainsi la prière et les sacrements (6^e étape).

Partage humain et spirituel

Quoi qu'il en soit, qu'il y ait ou non un catéchuménat sacramentel, le cheminement se termine par un effacement des éducateurs, semblable à celui du diacre des Actes, pour laisser s'en aller dans la vie les jeunes, d'où qu'ils viennent et où que se dirigent leurs orientations d'avenir, sous la conduite du Seigneur (7º étape).

Un véritable parcours d'« école buissonnière », auprès du buisson ardent du partage humain et spirituel avec d'autres, avec des formateurs et avec le Christ pédagogue.



Le Christ pédagogue, un modèle d'enseignant.

PAR THIERRY SCHELLING PHOTO: VATICAN.NEWS

« Nous ne sommes plus en chrétienté, nous ne le sommes plus! Nous ne sommes plus les seuls aujourd'hui à produire la culture, ni les premiers, ni les plus écoutés », dixit François à la Curie Romaine en décembre 2019!

Et cela vaut aussi pour les écoles catholiques: le 29 mars dernier, la Congrégation pour l'Education catholique (et les universités) a publié une instruction sur l'identité d'une école catholique aujourd'hui. Et le constat est clair: «L'identité [catholique] n'est pas une notion défensive, selon le préfet du dicastère, le cardinal Versaldi, mais une notion proactive. Dans le sens où nous avons certaines valeurs que nous proposons et n'imposons à personne, aussi parce que ce n'est pas nous qui choisissons les élèves dans nos écoles, mais ce sont les élèves et les familles qui choisissent nos écoles.»



Le cardinal Versaldi, préfet de la Congrégation pour l'Education catholique.

Dialogue

Former des élèves à avoir une attention à la personne et aux plus faibles spécialement, voilà le trait caractéristique d'une école catholique! On est loin de l'esprit de croisades ou du «entre-soi» face au « méchant monde »... L'instruction précise le devoir de telles écoles: «Un jeune doit se sentir accompagné, non pas dans un climat de sévérité ou de scientificité, mais par des personnes qui respectent, proposent, corrigent et permettent l'émergence d'une personnalité libre, en tant que citoven et en tant que chrétien.» Et cela doit aussi concerner les enseignants!

De «Education» à «Culture»

La marque du changement est également notoire dans le cadre de la réforme de la Curie romaine acté par sa nouvelle constitution *Praedicate Evangelium*: désormais, le dicastère se nomme «de la culture et de l'éducation», rassemblant deux anciennes entités datant respectivement du Concile Vatican II (le conseil pour la culture) et du XIX° siècle (congrégation des universités).

Ce furent les Papes qui soutinrent les premières académies (Bologne, Paris, Oxford...) depuis le XI^e siècle et donc formèrent la culture européenne pendant des siècles. Désormais, Rome propose de développer les valeurs humaines selon l'anthropologie chrétienne... et dans le contexte du monde contemporain: «Nous n'y sommes plus les premiers à produire de la culture», alors cultivons modestement!

Un pont entre la recherche et la société

Les développements de la biologie et de la médecine poussent l'Eglise à se positionner sur de nouvelles questions de société. Stève Bobillier, membre de la Commission de bioéthique des évêques suisses, tente de concilier valeurs chrétiennes et enjeux de la recherche scientifique.



Stève Bobillier est docteur en philosophie et éthicien.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Autour de la vie humaine

La Commission de bioéthique des évêques suisses se penche sur toutes les questions touchant à la vie humaine. Des thématiques telles que le consentement présumé dans le don d'organes, le diagnostic préimplantatoire, l'euthanasie, l'expérimentation animale et humaine, le suicide assisté ou encore la procréation médicalement assistée ont été abordées.

En bioéthique, il est généralement question de limites. Quels sont les processus de discernement pour les fixer?

Comme dans toute recherche scientifique, il faut d'abord laisser de côté ses opinions, établir les arguments pour et contre et éliminer ce qui semble incohérent pour tenter de discerner une réponse. Ce qui est intéressant, c'est de parvenir à trouver ce que j'appelle des « nœuds », c'est-àdire des concepts fondamentaux comme la liberté ou la sécurité, qui entrent en concurrence dans une question éthique. Idéalement, il s'agit ensuite de trouver une solution pour les dépasser ou

au moins de proposer des orientations. Le but n'est donc pas de convaincre, mais de donner à penser, car dans ces questions, il n'est pas possible de fixer une frontière stricte entre ce qui est juste ou non, mais plutôt une latitude.

Les discours concernant la vie humaine opposent fréquemment la logique du bénéfice individuel à celle du bien commun. Comment concilier ces deux logiques?

Dans nos sociétés ultra-individualistes, nous oublions souvent que toutes nos actions ont un impact sur les autres. Idéalement, il faut viser le bien commun, parce qu'on comprend que c'est le bien et que c'est ce qu'il faut faire. Cela suppose de ne pas le confondre avec nos envies ou nos plaisirs individuels. Dans un second temps, comme nous faisons partie de la communauté, ce bien rejaillira d'une certaine manière sur nous

Face à l'avancée des sciences et à leur impact sur l'humain, est-ce que la vérité d'hier est celle de demain?

Il faut distinguer la vérité de notre saisie de la vérité. La vérité est universelle, elle vaut en tout temps et pour tous, mais notre compréhension change et doit s'approfondir. Cela vaut tant pour la philosophie ou la théologie que pour les sciences exactes qui se comprennent toujours « en l'état actuel de nos connaissances». Donc les contextes changent, mais le questionnement fondamental, de ce qu'est l'homme et de son rapport au monde, demeure le même depuis toujours et ne changera pas.

Dans ces domaines, les pratiques devancent bien souvent les normes qui permettent de les juger. La bioéthique a-t-elle un temps de retard?

(Rires) Le rôle de la bioéthique est de mettre des garde-fous à la recherche. Souvent, nous intervenons après les découvertes, car la science évolue rapidement, mais il y a des questions que nous pouvons prévoir. La modification de l'ADN humain, par exemple, risque d'avoir des conséquences irréversibles et nous devons anti-



« Il faut distinguer la vérité de notre saisie de la vérité.»

ciper les problèmes pour mettre des limites claires à la recherche.

La bioéthique qui s'est imposée est de nature déontologique et juridique. Peut-elle faire face à des enjeux d'ordre anthropologiques, voire métaphysiques?

La traduction pratique de la bioéthique se fait dans la loi. Cela dit, le droit fixe ce qui est légal, pas ce qui est juste. Il est important de défendre des valeurs humaines comme la défense du plus faible. Face aux questions bioéthiques qui concernent les limites de la vie, l'aspect juridique ne suffit pas, car la dimension spirituelle de l'homme resurgit inévitablement. Il y a par exemple aujourd'hui un fort tabou de la mort, qui est abstraite, statistique, chiffrée. On parle peu de sa propre mort comme d'une réalité. Il est pourtant essentiel de l'anticiper, pas seulement administrativement, mais surtout sous l'aspect humain et spirituel.

Biographie express

Docteur en philosophie et éthicien. Stève Bobillier est aujourd'hui professeur au Collège Saint-Michel (FR) et membre de la Commission de bioéthique de la Conférence des évêques suisses (CES). Cette dernière officie en tant qu'organe consultatif de l'Assemblée des évêques ou de l'Etat. Composée d'éthiciens, de philosophes, de médecins, de juristes et de théologiens, la commission propose des éclairages sur toutes les thématiques entourant la vie humaine.

Compléments au dossier romand



Sommaire

02	Editorial
03	Génération
04	Rencontre
05	Eglise
06	Génération
07	Formation
80	Décanat

I-VIII Cahier romand

09-11 Agenda paroissial 12-13 Vie des paroisses 14 Livre de vie 15 **Horaires Adresses** Méditation

16



Ecole buissonnière..

... la conversion de Pinocchio

VICAIRE DENIS LAMON PHOTO: CC ANDERTOONS

Une nouvelle année pastorale commence, notre histoire avec Dieu continue, rythmée par nos chutes et nos relèvements. C'est un peu comme dans le conte de Carlo Collodi. Le vieil artisan Geppetto décide de créer une marionnette à l'image d'un garçonnet (le corps). La Fée bleue l'anime (l'esprit), Jiminy le criquet devient sa conscience (l'âme). Pinocchio souffre. Bien que marionnette animée, il désirerait être comme les autres humains. Sans doute ne se trouve-t-il pas beau? Habité par ce malaise, il va tomber dans plusieurs pièges: paresse à l'école, mensonges qui provoquent l'allongement de son nez, fuite au pays merveilleux des jeux pensant trouver la liberté absolue, mais se retrouvant changé en âne et devenant animal de cirque. Pinocchio pensait devenir plus beau en devenant plus libre, et le voilà devenu captif et laid: un animal! Suite à une blessure son patron le jette à la mer. C'est là que la baleine l'engloutit et qu'il retrouve et sauve Geppetto en faisant du feu pour faire éternuer la baleine et être recrachés sur le rivage. C'est à travers ces actes de bravoure et la droiture de vie qu'il va mener par la suite que la marionnette deviendra un vrai garçon! Pinocchio est maintenant comme les autres enfants, de pâte humaine.

Belle métaphore de notre condition de créature, de nos blessures et de notre péché.

Belle image de la patience de Dieu dans l'histoire du salut et du travail de la grâce! C'est en donnant et en se donnant que l'on grandit et que l'on devient meilleur.

Et si notre vraie beauté dépendait de nos actes, de notre sincérité, de notre bienveillance, de notre générosité et de nos efforts. Il nous appartient de l'accueillir comme un don de Dieu qui nous a fait à son image et à sa ressemblance.

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA Case postale 51 1890 Saint-Maurice

Directeur Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat de rédaction

Nicolas Maury Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36 E-mail: bpf@staugustin.ch

Service publicités

Saint-Augustin SA - CP 51 CH-1890 Saint-Maurice

Abonnement

Journal des Paroisses Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion Tél. 027 323 68 20 CCP 17-631382-8 Fr. 40.- | De soutien: Fr. 50.-

Rédaction locale

Jean-Hugues Seppey, Chanterie 2, 1950 Sion Tél. 079 442 09 35

Equipe de rédaction

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès, Antoine Gauye, Régis Micheloud, David Roduit, Jean-Hugues Seppey

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

A l'heure de la rentrée, certaines familles optent pour une école confessionnelle. Photo: Flickr

Le Christ, maître de l'école buissonnière...

C'est une nouvelle rentrée pastorale, c'est une nouvelle rentrée des classes, et L'Essentiel semblerait nous guider vers l'école buissonnière, est-ce bien raisonnable?

TEXTE ET PHOTOS PAR MARIUS STULZ

L'école peut désigner l'établissement scolaire, l'ensemble des élèves et du personnel ou le mode d'enseignement lui-même.

A l'école de son Père, Jésus, par son incarnation dans notre monde (l'infini entre dans le monde du fini), va faire une école buissonnière en vue du bien de l'humanité, profitable à toutes et à tous. Pour cette rentrée scolaire ou pastorale, comme pour notre rentrée dans la vie, tous, nous sommes appelés à l'école de l'Amour, à l'école de Jésus.

Sa pédagogie, son école, est simple, exigeante et belle: « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.»

Etre chrétien c'est se mettre à l'école de Dieu, à l'école de la foi qui est avant tout une rencontre personnelle avec le Christ. Jésus, sans cesse, nous demande de faire l'école buissonnière de nos certitudes, de nos convictions avec comme seule règle indispensable, incontournable et irremplaçable pour chacun, celle de demeurer dans ce lien d'amour personnel avec lui. Mon seul devoir d'école, mon seul devoir de vie est de compter sur lui et avec lui (la liturgie dira par lui, avec lui et en lui) et saint Augustin de résumer à notre intention le devoir des bons écoliers que nous voulons être ou devenir par: « Aime et fais ce que tu veux.»

Sans cesse, dans cet excellent terreau qui est ce lien d'amour qui nous unit au Christ, Jésus pousse à l'école buissonnière et promet à celui qui lui fait confiance de vivre d'énormes dépassements et de vivre des événements plus grands que tout ce que lui-même a mis en route ou vécu (Jean 14, 12). Ou encore rappelons-nous lorsque Jésus amène les disciples d'Emmaüs, enfermés dans leur tristesse, leurs regrets et leur manque d'espérance, à vivre avec lui l'école buissonnière qui devient une expérience concrète de la liberté, de la résurrection et de l'infini de Dieu; que c'est bon d'être et de se savoir si bien accompagné sur notre chemin.

Ou encore, lorsque Jésus appelle Paul, le pharisien légaliste, le rigoureux, celui qui écoute et vit avec droiture la tradition juive, fidèle aux lois et aux rites, à devenir son apôtre en le poussant au dépassement, afin qu'il rende caduques ses lectures exhaustives de la loi qui séparaient les gens à cause du droit de naissance (lignage), de la culture et la tradition religieuse, de la place sociale, le poussant à revisiter et réinterpréter les rites et les usages à la lumière du ressuscité; saint Paul l'a si bien fait avec le carcan des règles concernant des rites comme la circoncision et l'ensemble des lois de Moïse contenues dans les cinq premiers livres de la Bible que les juifs-chrétiens voulaient imposer aux païens qui ont accueilli le Christ; au Concile de Jérusalem, les apôtres sous la houlette de Pierre réduisent les centaines observances de la loi juive, en trois grandes orientations qui aideront les nouveaux chrétiens d'origine païenne à progresser dans leur spiritualité en leur demandant de s'abstenir de l'idolâtrie, de l'immoralité, de la viande étouffée et du sang (Ac 15, 5-21). C'est à l'école du maître que les apôtres on pu prendre ces positions nouvelles, rappelons-nous la méditation de Jésus «ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui rend l'homme impur, mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui rend l'homme impur », pensée qui ouvre à tous, même aux mécréants, aux pécheurs et aux rejetés, l'accès à une intense rencontre en Dieu,



Les disciples d'Emmaüs, Notre Dame des Ailes.



Confirmands et marraines et parrains, novembre 2021.

Sans cesse, dans cet excellent terreau qui est ce lien d'amour qui nous unit au Christ, Jésus pousse à l'école buissonnière et promet à celui qui lui fait confiance de vivre d'énormes dépassements et de vivre des événements plus grands que tout ce que lui-même a mis en route ou vécu.
 (Jean 14, 12)

l'accès à la communion. Cette citation est un vrai tuteur pour n'importe quelle situation de vie, lorsque tu ouvres la bouche quel est le bien que tu pourras en faire sortir; ... je pense que je devrais me taire plus souvent!

Jésus est et sera toujours le maître de l'école buissonnière pour l'Eglise qu'il ne veut jamais démolir, mais accomplir. «Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître. Je vous appelle amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. » (Jn 15, 15) Par l'Esprit-Saint, l'Esprit d'Amour accueilli chaque jour dans nos vies, nous sommes amis de Dieu, donc à même de découvrir dans l'Esprit ce qui est bien, ce qui est bon, ce qui est juste et nous n'avons pas peur de l'annoncer ni de le confronter avec les découvertes de nos sœurs et frères qui eux aussi vivent

de l'Esprit, même si le plus souvent il s'exprime à travers eux d'une manière différente, mais qui vient nourrir, construire, édifier, s'harmoniser, communier à l'Esprit qui s'active en chacun de nous.

N'est-ce pas à ce déplacement intérieur auquel sont conviés les catéchumènes qui se préparent au baptême ou les confirmands qui vivent ou qui vont commencer à vivre à la rentrée le cheminement vers la confirmation; par des moments communautaires où le vivre ensemble devient l'occasion de se laisser rejoindre par le Christ, afin de le reconnaître, de l'accueillir, de l'écouter et de se laisser transformer par cette relation d'Amour qu'il nous offre, et vivre cette école buissonnière qui emmènera chacun au-delà de ses limites, à battre campagne, pour vivre de son amour.

Bonne route et bon cheminement à tous!

Apportent également leur soutien financier à notre journal paroissial				
Alimentation Robert Blanc, Villaz-Saint-Pierre,	026 653 11 20	Banques Banque Cantonale de Fribourg, cp 278,	0848 22 32 23	
Assurances «La Mobilière» Agence de Romont, rue du Château 101 Jacques Yerly, agent général Julien Descloux, chef de team	026 916 10 41 079 292 85 38 079 401 71 41	Romont Banque Raiffeisen Moléson, Romont et Ursy Banque Valiant SA, rte de l'Eglise 74, Siviriez	026 651 90 00 026 662 73 73	
Cédric Dénervaud, conseiller en assurances Jean-Luc Devaud, conseiller en assurances Vincent Schrago, conseiller en assurances	079 580 96 12 079 433 34 06 079 486 35 61	Boucherie-charcuterie Bruno Clerc, rue de l'Eglise 88, Romont Boucherie Jaquier et Fils, Siviriez	026 652 23 93 026 656 13 85	
Stéphane Gabriel, conseiller en assurances Christian Purro, conseiller en assurances Michel Thürler, conseiller en assurances Ludovic Dumas, conseiller en assurances	079 735 25 07 079 419 56 72 078 612 28 90 079 870 89 07	Boulangerie-pâtisserie Dubey-Grandjean, Grand-Rue 41, Romont Didier Ecoffey, Grand-Rue 4, Romont	026 652 21 64 026 652 23 07	
Auto-électricité Gérard Mauron, rte des Echervettes 9, Romont	026 652 12 43			

Lectures



PAR CALIXTE DUBOSSON ET LA LIBRAIRIE SAINT-AUGUSTIN

La messe vécue pour les enfants

Maria Montessori

Si la pédagogie fondée par Maria Montessori est connue dans le monde entier, sa vision du catéchisme l'est beaucoup moins. Fervente catholique, elle s'est pourtant attachée à appliquer les grandes lignes de sa pédagogie à la transmission de la foi auprès des enfants. «La mère qui emmène son petit enfant avec elle à l'église, prépare un sens religieux en lui qui ne peut être suscité par aucun enseignement», déclare-t-elle notamment. Ainsi, Maria Montessori



était convaincue de la grande capacité des tout petits à saisir le surnaturel, et de l'importance de leur parler de Dieu comme d'un père bienveillant et protecteur, tout amour. Dans ce livre, on retrouve l'intuition fondamentale de Maria Montessori: donner à un enfant non pas une instruction, mais un accompagnement de son développement pour s'unir au Christ.

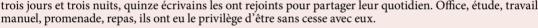
Editions Artège, Fr. 26.30

Trois jours et trois nuits

Ouvrage collectif

« Les écrivains ont aimé Lagrasse. Là-bas, ils ont trouvé des amis, des conseillers, des guides, des hommes simples surtout. Personne n'était là pour convaincre l'autre. Mais le pari n'était pas gagné d'avance », écrit Nicolas Diat dans sa préface.

Que s'est-il passé dans cette abbaye des Corbières, entre Carcassonne et Narbonne? A l'ombre de bâtiments immenses dont la fondation remonte au VIII^e siècle, quarante-deux jeunes chanoines mènent une vie de prière placée sous l'égide de la Règle de saint Augustin. Pendant trois jours et trois nuits, quinze écrivains les ont rejoints pour partager leur quotidien. Offic



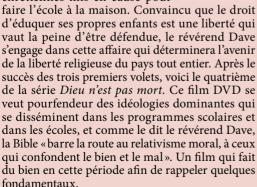
Voici les beaux récits de ces expériences inoubliables, pleines de péripéties et de surprises...

Editions Fayard, Fr. 37.50

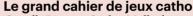
Dieu n'est pas mort

Vance Null

Après une inspection du gouvernement local, le révérend Dave est appelé à Washington, DC pour défendre un groupe de familles chrétiennes mis en cause pour



Editions SAJE, Fr. 30.-



Camille Pierre et Sophie Mullenheim

Ce cahier de jeux est destiné à toutes les familles qui souhaitent découvrir et transmettre les grandes thématiques de la foi chrétienne en s'amusant. Chaque page propose des jeux de toutes sortes: rébus, mots fléchés, points à relier, arbres généalogiques à



compléter, textes à trous, charades, devinettes... il y en a pour tous les goûts et pour tous les âges (3 niveaux). Plus de 130 jeux à réaliser seul ou en famille!

Editions Mame, Fr. 15.80

A commander sur:

- · librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



XVI L'ESSENTIEL

Jeux



« L'école buissonnière »

Au 16^{ème} siècle, <u>l'école buissonnière</u> était en fait des écoles secrètes qui se tenaient dans les champs, les campagnes.

Aujourd'hui, faire l'école buissonnière, c'est passer son temps d'école dans la nature, s'amuser au lieu d'aller à l'école.



Si tu observes bien ces deux dessins, tu découvriras dix différences.

Bonne chance et belle année scolaire!

Question jeune

Qui est le saint patron des soldats?

Fêté le 22 septembre, Maurice (qui a donné son nom à l'abbaye et à la ville de Saint-Maurice) était un légionnaire romain d'origine égyptienne et un chrétien. Arrivé en Valais, l'empereur lui ordonne de tuer d'autres chrétiens et de sacrifier aux idoles, ce qu'il refuse de faire. Ses hommes et lui sont exécutés. On retient de lui sa loyauté, son courage et son obéissance à Dieu face aux ordres injustes des hommes, ce qui lui vaut d'être le patron des soldats. Comme il a beaucoup marché, on l'invoque aussi pour soulager les crampes.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

Radio Vatican avait mis en soumission un poste de journaliste pour les infos horaires journaliers. Un brave retraité du Nord Vaudois se décida pour faire acte de candidature. Seulement, il était atteint de gros problèmes d'élocution et il ne s'exprimait qu'en bégayant. Ses copains essayèrent diplomatiquement de l'en dissuader, mais il persista. Quelque temps plus tard. I'un des amis l'interpella:

- Alors, radio Vatican t'a embauché?
- Non.
- On te l'avait bien dit! Pourquoi as-tu été refusé?
- Parce que je suis divorcé-remarié!

PAR CALIXTE DUBOSSON